

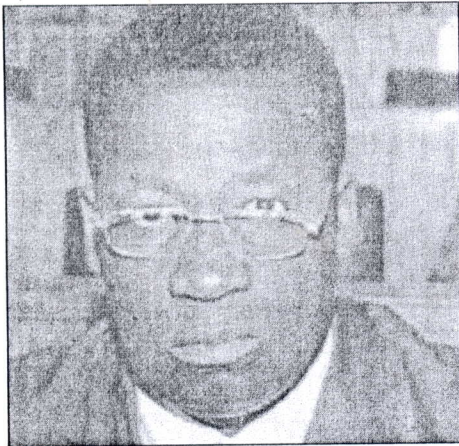
L'information repère

Développement à la base

Bientôt les trophées de la décentralisation

Joël Yanco

Les différentes initiatives de développement à la base qui ont cours dans les 77 communes du Bénin seront bientôt couronnées par des récompenses. Ceci par le biais des trophées de la décentralisation. Ce jeudi 15 octobre à Cotonou, la 1ère édition des trophées de la décentralisation est lancée par l'autorité de tutelle, le ministre chargé de la Décentralisation et des collectivités locales **Assane Seydou**. Il a présidé à l'installation du jury devant sélectionner les communes dans 6 catégories. "Depuis l'avènement du régime de Changement, le chef de l'Etat, le Dr Boni Yayi et tout son gouvernement se sont engagés dans la mise en œuvre des réformes et divers actions pour consolider le processus de décentralisation en



Assane Seydou, ministre de la Décentralisation

cours au Bénin. Pour nous la décentralisation n'est pas un simple slogan. Elle fait partie intégrante du mot d'ordre pour la construction d'un Bénin émergent" souligne le ministre Assane au jury. Prix de la bonne gouvernance locale, du développement économique locale, de la meilleure initiative de mobilisation de ressources locales, de promotion de l'environnement communal, de la meilleure initiative locale prise par une femme et des prix spéciaux seront décernés aux plus méritants. Les trophées de la décentralisation sont une initiative du groupe Le Municipal qui entend apporter sa pierre au développement au Bénin.

29ème Journée mondiale de l'alimentation La Ldcb fait un débat critique sur la production alimentaire au Bénin

La Ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb) a organisé un débat critique sur la production agricole au Bénin. Des échanges entre acteurs du développement et la société civile, il ressort que le Bénin s'auto-suffit sur le plan céréalier. Toutefois beaucoup d'efforts restent à déployer dans le secteur pour nourrir convenablement les 85% de la population essentiellement paysanne.

Casimir Kpédjo

La communauté internationale célèbre ce jour vendredi 16 octobre, la Journée mondiale de l'alimentation (Jma). Pour cette année 2009, la Jma est à sa 29ème édition, cette communauté veut atteindre la sécurité alimentaire en temps de crise. C'est d'ailleurs le thème central retenu pour les échanges et aussi pour les actions en faveur des populations les plus démunies. En prélude à cette célébration, la Ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb) a convié la société civile et les partenaires nationaux et internationaux à une conférence débat. "Sécurité et souveraineté alimentaire au Bénin : quelles approches de solution ?". La préoccupation a été amplement discutée par les participants à la conférence débat. C'est d'abord Nestor Mahinou, commis par la ligue qui a présenté une communication sur le thème. Entre autres points développés, on peut citer la sécurité alimentaire,



Romain Houéhou, pdt de la Ldcb

la question de la sous-alimentation au Bénin et l'évolution de la situation alimentaire. Le communicateur dans son exposé a présenté l'état nutritionnel de la population. M. Mahinou conçoit l'état nutritionnel comme "l'état physiologique des individus résultant de l'association de l'apport alimentaire et des conditions de soins, de santé et d'hygiène". Partant, la souveraineté alimentaire selon le communicateur est donc "le droit pour les peuples de définir ses propres politiques durables de production, de transformation, commercialisation, distribution et consommation d'aliments...". (Réf. : définition donnée au forum social mondial 2). De ce qui précède, le communicateur affirme que Bénin s'essaie dans la souveraineté alimentaire. Même si des efforts restent dans le secteur de la production agricole et animale, il faut noter que le Bénin s'auto-suffit dans les cultures céréalières comme le maïs, les racines et tubercules, les légumineuses, les fruits et légumes et les huiles végétales, dixit M. Mahinou. Encadré :

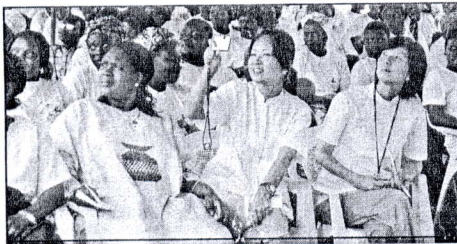
Journée mondiale du lavage des mains à l'eau et au savon

La 2ème édition a eu lieu à l'Homel

L'Hôpital de la mère et de l'enfant lagune (Homel) a abrité hier jeudi 15 octobre la 2ème édition de la journée mondiale du lavage des mains à l'eau et au savon (Jmlmes). C'est le Partenariat public privé pour le lavage des mains au savon (Ppplm Bénin) qui est garante de la célébration de cette journée au Bénin.

Casimir Kpédjo

Laver les mains avant et après tout repas. Laver les mains de retour des toilettes, du service, de l'école ou après toute activité. Le geste paraît simple mais sauve nombre d'enfants, de femmes et d'hommes de certaines maladies comme la diarrhée, la fièvre jaune, choléra, la poliomyélite, les hépatites A et E et la fièvre typhoïde. Les partenaires internationaux à la santé et surtout à l'hygiène corporelle y ont consacré une journée. Depuis 2008 donc, plus de 80 pays dans le monde célèbrent la Jmlmes. "L'eau toute seule, cela ne suffit pas", pense les partenaires. Pour ce fait, il faut y ajouter du savon. L'Hôpital de la mère et de l'enfant lagune a servi de cadre à une démonstration entre autorités, partenaires et



Vue des participants

hommes de santé hier jeudi 15 octobre 2009. Mais avant l'ultime état de la démonstration, la Directrice de cabinet du ministre de santé, Dorothee Yevidé qui rappelle à l'opinion la légèreté avec laquelle elle traite les mesures hygiène au quotidien. "De façon inconsciente, nous nous contaminons en touchant des objets ou des surfaces infectés avant de toucher notre visage notamment la bouche, les yeux et le nez." a dit Mme Yevidé. Pour le responsable nationale du Ppplm, Joël Ahofodji le lavage à

l'eau et au savon garanti une bonne santé à l'individu. Nombreux de personnes sont quotidiennement infectées par manque d'hygiène surtout par négligence. Les pollutions par les nitrates, pesticides et métaux lourds (plombs, mercure, etc.), issues des activités humaines, provoquent selon les spécialistes de la santé des maladies allant du simple trouble à l'empoisonnement. C'est donc pour freiner l'élan des microbes et bactérienne (à défaut d'y mettre un terme) que le partenariat a vu le jour.

Quelques chiffres révélateurs de la situation alimentaire au Bénin

Tableau1 : Production brute et production nette en 2008 au Bénin

Céréales	Production brute (en tonne)	Production nette (en tonne)
Maïs	1 030 470	881 000
Sorgho	132 448	126 000
Petit-Mil	33 894	31 000
Riz	99 299	70 000
Fonio	2 000	1 855
Total :	1 297 966	777 420

Source : SS/DPP/MAEP

Tableau2 : Importation commerciales et aides alimentaire en 2008/2009 (en tonne)

Céréales	Importations (en tonne)	Aides alimentaires (en tonne)	Importations totales (en tonne)
Maïs	284 000	7 000	291 000
Sorgho	1 000	-	1 000
Riz	516 000	5 000	521 000
Blé	26 000	-	26 000
Total :	827 000	12 000	839 000

SOURCES : INSAE